

Marie-Léo Macdonald

Cartographie des songes



Marie-Léo Macdonald

CARTOGRAPHIE DES SONGES

À ma maison,
aux papillons et
à la bonne humeur

« Les baobabs, avant de grandir,
ça commence par être petit. »

Antoine de Saint-Exupéry,
Le Petit Prince

la nuit, je vis
le monde de mes rêves
dessine une carte ruisselante
qui se creuse tous les soirs

je crains
qu'elle ne m'échappe

Je déambule dans ce quartier qui ne m'est que trop peu connu et j'arrive devant une porte de grésil. Les planchers cariés ressemblent à ceux de mon école. Le monsieur derrière le comptoir me sourit, il semble gentil, mais il n'a presque plus de cheveux, il ressemble au méchant des bonshommes. Tous ses trésors s'étalent devant moi, je n'en crois pas mes yeux de petite fille. J'ai tout d'un coup accès à toutes les friandises en milliers de couleurs et de formats qui me font rêver. Le monsieur est gentil, il me dit que je peux prendre tout ce que je veux. Avant qu'il soit temps de partir, il ajoute que je peux revenir chaque fois que je le souhaite vraiment.

le prince des mots tordus
m'attend dans son chapeau
pour jouer aux filles

les pissenlits
deux fois plus grands que moi
baissent la tête
et chuchotent à mon oreille
qu'ils sont tombés
d'un monde de géants

je dessine des cabanes dans les arbres
mes secrets repaires d'espion
interdits aux adultes et aux garçons

globe-trotteuse et
gobe trotteurs
partis à l'aventure

les pieds enlacés
ils se sont envolés

Je suis supposée dormir, mais je préfère partir à l'aventure. Je fourre tous mes outils d'espion astronaute dans mon sac à dos du *Petit Prince*. Je salue les étoiles de ma chambre qui m'ont aidée à me préparer et je rejoins enfin les étoiles de la nuit.

forts éphémères et
camping spatial
dans le canapé
à la radio on déclare
une guerre de météores
avant le souper

j'écris mes journaux intimes
d'une calligraphie illisible
pour que personne ne puisse
les comprendre
même pas
moi

la balançoire rouillée
grince à la belle étoile
mes rêves d'enfant
veulent que j'y passe
toute une nuit
mais je *choke* toujours
avant la rosée

je marche entre les lignes
blanches d'un passage piéton
dans l'espoir que je verrai
des crocodiles

La chapelle de l'école se transforme alors que je grimpe les escaliers deux marches à la fois. Les murs s'élèvent et s'éloignent de moi. Je monte à l'envers les escaliers roulants du Christ qui ne veulent pas que j'atteigne le sommet. Je suis minuscule et impuissante dans cet espace sacré. Le clocher est de plus en plus loin et mes efforts ne mènent à rien. Je m'acharne dans le vide et j'abandonne au moment même où la chapelle s'assoupit.

des papillons de peine
essuient délicatement leurs ailes
dans ma main

je souffle leurs écailles

poussières d'étoiles envolées

main dans la main
genoux collés
tu souffles à mon oreille
ton premier baiser

explosion atmosphérique
de ma maison je ferme
les yeux et revois
en boucle tout éclater

le ciel en morceaux
abîme et cendre
les étoiles

j'ai un secret

à la nuit tombée lorsque
tout le monde sommeille
je fais le tour du bloc
trois fois nus pieds
je vois la ville endormie
les quelques nocturnes égarés
je salue la Voie lactée
et tente de l'attraper

je reviens à la tente
et cueille une marguerite
pour toujours me rappeler
que j'ai couché avec les étoiles

ton parfum de terre
m'empêche de dormir
il emplit ma tête

je ne peux plus réfléchir

L'espace ici est malléable. La porte que je viens tout juste d'emprunter a disparu. Les murs miroirs me donnent la nausée. J'aperçois une nouvelle porte de l'autre côté de la salle. Je titube et je divague, je peine à la rejoindre. Après maints efforts, je l'atteins, je l'ouvre. Mon horizon se transforme soudainement. Je suis dans un grand bâtiment vitré. Le soleil, de dehors, chatouille ma peau. Ça sent les livres.

capitaine Rosalie
s'en va sur le champ de bataille
elle écrase sans scrupules
les petits soldats verts
de *Toy Story*

dans les ruines de ma maison
je récolte les retailles
égarées de ma mémoire

je cherche la boutique du monsieur chauve
c'est là où je me sens le mieux
c'est là où j'entrepouse
tous mes souvenirs de petite fille

J'embarque dans une capsule de téléphérique blindée. Je la sens se mettre en mouvement sans savoir où je me dirige. Je ne vois rien du tout. Le temps passe, le temps casse et la capsule s'arrête. La porte ne s'ouvre pas. Je suis toujours dans le noir. Je frappe dans le vide à la recherche des murs et j'ouvre les yeux. Je suis devant une porte de grésil.

on a vécu ensemble
la dernière année bissextile
j'arrive toujours
à te faire rire
je retire avec douceur
les écailles de tes yeux

heureuse et impulsive
j'oublie parfois
de nourrir le chat
de me faire à manger
et parfois même
de rentrer chez moi

pieds dans l'eau
et visages au soleil
partis à l'aventure
nous ne reviendrons
plus jamais chez nous

j'ai des papillons
et je trouve ça
dangereux

cette ville-miroir
m'arrache à mes souvenirs
et me réinvente

mon existence de papier
s'effrite et s'envole
hors de portée

Merci Merci Merci

À Simon, mon gourou d'écriture

À mes fabuleux amis et mon amoureux, qui m'ont aimée, qui m'ont soutenue

À ma famille, qui a construit avec moi mon univers

